

# LES DOUANIERS DE LA DIRECTION DE VALENCIENNES

## DANS LA GRANDE GUERRE

Compte-rendu de la conférence tenue le 16.11.2016 au Siège de l'A.G.F.H., à Valenciennes.

Support de conférence : Serge CARPENTIER - Receveur principal au Bureau de Bettignies, retraité, Président des Anciens combattants des Douanes du Groupement des Haut-de-France

Orateur : Pascal DURIEUX - Contrôleur divisionnaire des Brigades, Trésorier et membre du conseil d'administration de l'ANAC VG Douane à Paris

Rapport et mise en page : Maryse BOUDARD Présidente de l'AGFH



*M. Durieux lors de sa conférence*

### Historique de la Douane

Les ancêtres des douaniers sont les fermiers généraux à la fois enviés et haïs au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

La première militarisation des brigades des douanes est apparue en 1792-1794 dans le contexte d'une guerre civile. Par la suite avec les conquêtes révolutionnaires, puis impériales, les brigades sont conduites par la force des choses à opérer la « translation » de leurs lignes en liaison avec les armées. Les agents des douanes sont souvent d'anciens militaires.

L'uniforme des douanes est une création du Consulat qui, après en avoir doté les Brigades des Douanes (arrêté du 14 février 1800) l'étend aux Bureaux (arrêté du 28 novembre 1801).

C'est sous la Restauration que l'uniforme devient l'apanage du seul service des Brigades. L'évolution de cette tenue suivra alors celle des uniformes des armées de terre et de mer, tandis qu'à partir de 1960 les aviateurs douaniers s'inspireront de la tenue de l'armée de l'air.

Bien que les douaniers aient participé aux combats sous la Révolution et l'Empire, c'est en 1831 seulement qu'est officiellement créé, pour le temps de guerre, un Corps Militaire des Douanes. Depuis la célèbre revue du 11 juillet 1880 à Longchamp, les bataillons douaniers possèdent leur drapeau qui participe au défilé de la Victoire du 14 juillet 1919. La garde de l'emblème, toujours en service, a été confiée à l'Ecole Nationale des Brigades de La Rochelle.

---

<sup>1</sup>NDLR : Vous trouverez dans des sous-séries des archives départementales du Nord G1 et G2, des archives d'institutions que l'on pourrait qualifier d'impôts indirects et qui à la fin de l'Ancien Régime, constituaient une part importante des revenus de l'Etat. Ces institutions d'une grande complexité venaient de droits hérités de l'époque féodale afférents aux Domaines ou perçus sur les diverses denrées de consommation, sur la circulation des marchandises, des offices, ....

La bande rouge sur le pantalon du douanier : la couleur originelle dominante de l'uniforme douanier est le vert qui disparaît de la tenue des douaniers en 1904 quand la vareuse devient bleu-marine. Depuis 1835, le pantalon est bleu-céleste, mais la bande garance (plante herbacée utilisée pour colorer en rouge) n'y apparaît qu'en 1852.

En 1870, le régiment des douaniers de Paris est appelé officiellement à l'activité pour la première fois, mais l'utilisation qui en est faite alors s'écarte, sauf dans le département de l'Est, de ce qui était prévu à l'origine.

La direction de Valenciennes fournit au final une centaine d'hommes qui formeront la 5<sup>e</sup> Compagnie du 6<sup>e</sup> Bataillon de l'unité connue sous le titre inapproprié de « Régiment de Douaniers de Paris ». D'autres participations concernent en particulier les opérations menées dans l'Aisne au cours du terrible hiver 1870-1871 jusqu'à la malheureuse bataille de Saint-Quentin et à l'armistice du 28 janvier.



*Médaille d'honneur des douanes*

L'insigne des douanes est le cor et la grenade.



*L'insigne des Douanes*



*Le drapeau des Douanes*

De la Troisième République à la Grande Guerre (1870-1914), les douaniers sont mobilisés en bataillons ce qui désorganise la surveillance des frontières et la contrebande se déchaîne.

Quand cessent les hostilités, Valenciennes est le lieu de regroupement de ces agents dont le retour doit être négocié avec l'autorité militaire allemande. Les douaniers sont désarmés.

Puis le nombre de bataillons et la composition des bataillons sont arrêtés de concert par les ministres de la Guerre et des Finances, les agents sont répartis, selon leurs lieux d'affectation entre les formations de forteresse et les formations actives dont les unes concourent à la défense des places et des forts, tandis que les autres participent aux opérations menées par l'armée active.

Ainsi s'était-on orienté, tout en respectant l'unité de l'administration douanière, vers une militarisation plus poussée des brigades.

En 1914, la direction des douanes, créée en 1791, est située au 2 rue Wédière à Valenciennes. Elle couvre 175 km de frontière avec la Belgique.

Elle est composée de trois divisions et de 51 bureaux (115 agents) :

- celle de Valenciennes plus au nord, part de Rongy jusqu'à Bellignies
- celle de Maubeuge-ouest, va jusqu'à Vieux-Reng
- celle de Maubeuge-est va jusqu'aux limites de la direction de Charleville.

Aux frontières, l'implantation des 84 brigades correspond à la densité des voies de communication routières, fluviales et ferroviaires. Les préposés connaissent particulièrement bien le terrain. Le 30 juillet 1914 les armées reculent leurs troupes à une distance de 10 km de la frontière pour éviter les tensions. Cette mesure ne s'applique pas aux douaniers ni aux chasseurs forestiers qui restent en place.

## **Les douaniers de la direction de Valenciennes dans la Grand Guerre 1914-1918**

En juin 1914, l'Europe est en paix depuis 43 ans. Les souvenirs de la guerre 1870 s'estompent et les jeunes générations ont oublié cette guerre. Pourtant chaque grande nation européenne consomme tous les ans, pour ses armements, un à deux millions de francs. Cette « paix armée » est à la merci d'un incident.

Jean Jaurès est assassiné le 30 juillet 1914, il était partisan de la paix et hostile à la durée du service militaire d'une durée de 3 ans. De son point de vue la guerre pourrait casser le mouvement ouvrier en marche au détriment des marchands de canon.

Le 28 juin 1914, à la suite de l'attentat de Sarajevo qui coûta la vie à l'archiduc François Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, celle-ci rend responsable la Serbie et lui adresse un ultimatum en 10 points. La Serbie n'accepte pas toutes les clauses et l'Autriche déclare la guerre à la Serbie. La Russie, qui soutient les peuples slaves, entre en guerre le 5 août 1914.

Les trains conduisent les millions de mobilisés aux frontières. Le premier cataclysme du XXe siècle est en marche. La guerre va durer 4 ans et faire environ 9 à 10 millions de morts, 5 millions de blessés et malades.

C'est 3 600 000 hommes du côté français et 4 000 000 d'hommes côté allemand qui sont mobilisés.

Le Décret de Mobilisation Générale, du 1<sup>er</sup> août 1914, prescrit l'appel à l'activité des douaniers de l'ensemble des unités constituées de 31 bataillons actifs mobiles, venant en soutien des armées en campagne, et 34 bataillons, compagnies ou sections de forteresse, soit environ 8 000 hommes et 200 officiers établis au Nord de la ligne Le Havre-Besançon s'élevant à 40 % des effectifs des brigades.

Les Douanes avait été réorganisé, comme l'Armée en général, après la guerre de 1870. Un décret de 1875 stipulait que les unités militarisées des brigades des douanes formeraient sous le commandement immédiat de leurs chefs administratifs, deux types de formations :

- des bataillons et compagnies actifs chargés de seconder les armées dans la région de leurs services du temps de paix
- des bataillons, compagnies et sections de forteresse voués à la défense des places et ouvrages fortifiés.

Pour la seconde fois, les douaniers de la Direction régionale de Valenciennes, l'une des plus riches en effectif des frontières de terre, sont mobilisés pour faire face à l'activité du corps militaire des douanes. Il faut fournir 2 Bataillons actifs et 1 Bataillon de Forteresse, affecté à la Place de Maubeuge.

Au total près de 900 agents sur les 1.100 que comptaient les 84 brigades de la circonscription passent ainsi sous statut et sous autorité militaire à compter du 23 août 1914.

Le secteur fortifié de Maubeuge comprend la forteresse de Maubeuge et ses six satellites : Le Bourdieu, Boussois, Cerfontaine, Hautmont, Leveau et les Sarts ainsi que six autres positions intermédiaires : Bersillies, Feignies, Ferrière-la-Petite, Grévaux, Héron-Fontaine et la Salmagne.

Les douaniers disposent du fusil modèle 1886 conçu par le colonel Nicolas LEBEL ou du mousqueton d'artillerie modèle 1892, tous deux complétés par le sabre-baïonnette modèle 1883 et de revolvers modèles 1873-1874 puis 1882.

L'effectif fourni par la direction de Valenciennes est l'un des plus riches des frontières de terre, il est composé d'environ 1 100 agents. Les agents des brigades sont affectés :

- au Bataillon de Forteresse à Maubeuge, composé de douaniers plus âgés formant les 1<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies
- 2<sup>e</sup> Bataillon actif.
- 

Très rapidement, les douaniers sont confrontés à la rapide progression allemande à travers la Belgique.

Les Allemands entrent dans Valenciennes le 24 août. Le bataillon se replie sur Solesmes, via Douchy-les-Mines où 8 otages seront fusillés ; une carte postale illustre le drame du « Chauffour ».

La 1<sup>ère</sup> Compagnie du premier Bataillon est localisée, vers le 24 août 1914, sur la frontière entre Mortagne-du-Nord et Crespin sur l'axe routier Mons/Valenciennes. Elle est ensuite obligée de se replier sur Cambrai devant l'invasion foudroyante des troupes allemandes du Général Von Zwehl.

Le 2<sup>e</sup> Bataillon actif, du commandant Laurent, qui comporte trois compagnies, a comme consigne de gagner Lille. Il n'y parvient pas, car dès le 23 août, le Bataillon est immédiatement impliqué dans les batailles locales, devant l'avance fulgurante des Prussiens qui arrivent de Mons traversant la région de l'Aunelle (à la frontière franco-belge près de Crespin). Les troupes allemandes enfoncent les territoriaux du 327 R.I.T. vers Haspres. Ils font de nombreux prisonniers parmi les douaniers du 2<sup>e</sup> Bataillon lors des combats dans le secteur d'Haspres et de Vendegies-sur-Ecaillon (pour exemple le lieutenant Emile Drancourt de la brigade de Valenciennes fait prisonnier à Haspres, sera fusillé le 26 août 1914 ; le sous-brigadier Etienne Dehaeck de la brigade de Curgies du 2<sup>e</sup> bataillon est fait prisonnier à Haspres).

Une compagnie de 2<sup>e</sup> Bataillon parvient à atteindre Dunkerque et va continuer le combat avec la 3<sup>e</sup> compagnie des douanes à Dunkerque

L'Inspecteur principal LAURENT et des douaniers, du 2<sup>e</sup> Bataillon arrivent à s'échapper de la région d'Haspres et se rendent à la forteresse de Maubeuge pour éviter l'encerclement par les troupes allemandes. Le 2<sup>e</sup> bataillon cesse d'exister à la fin du mois d'août. Une compagnie réussit à se dégager et à gagner Paris, elle est ensuite incorporée au 4<sup>e</sup> Bataillon actif replié sur la capitale.

Les douaniers du Bataillon de Forteresse au siège de Maubeuge (août-septembre 1914) sont en appui du 145<sup>e</sup> R.I. alors que les Uhlans de Von Kluk sont en vue de Mons. Le siège de Maubeuge débute le 29 août. Dans les journées qui suivent les premiers bombardements, les combats font rage et de nombreux combattants sont blessés ou tués, parmi lesquels des agents des douanes de tout grade. La situation devient intenable de jour en jour.

Le 7 septembre 1914, la Place forte de Maubeuge<sup>2</sup> capitule, les douaniers, et avec eux toutes les troupes, sont regroupés à Rousies puis envoyé dans des camps de prisonniers en Allemagne.

Les douaniers qui ne sont pas faits prisonniers, à Maubeuge le 07.09.1914, rallient le bataillon de Dunkerque pour continuer le combat et, pour certains, rejoignent les corps de troupe et combattent aux batailles de la Somme et au Chemin des Dames.

La capitulation du 7 septembre 1914 aura pour conséquence :

- un bon millier d'assiégés, y compris les douaniers (500 environ), avec à leur tête le chef d'escadron d'artillerie Charlier et quelques officiers, qui réussissent à s'échapper aidés par la population civile française et belge et qui parviendront à Dunkerque, où ils seront affectés à de nouvelles unités, mais tous ne reviendront pas.

---

<sup>2</sup> Commandée par le Général FOURNIER.

- les autres douaniers dont le commandant LAURENT, blessé se rendent et seront dirigés vers les camps allemands ; 35 000 prisonniers seront répartis dans les camps de Chemitz en Saxe, de Munster, Fiedrichsfeld et Bochum en Rhénanie.
- 15 000 soldats tués pendant les combats dont de nombreux douaniers.
- Le fait de ralentir longtemps les Allemands au siège de Maubeuge les empêche de s'emparer de Paris, c'est très important et peu connu.

L'esprit de corps et de solidarité se manifestera par la création en 1918 de l'œuvre des Orphelins pour aider les enfants et familles victime de la Grande Guerre, financée par versement du produit des amendes et des confiscations douanières.

Pour terminer, sur l'ensemble de la France :

- agents des douanes en fonction au 1 <sup>er</sup> août 1914	21 147
- agents appelés sous les drapeaux	11 936
- agents morts pour la France	1 245
- agents disparus	181
- agents blessés	1 905
- agents décorés de la Légion d'honneur	176
- agents décorés de la Médaille militaire	670

Maryse BOUDARD (AGFH n° 9)

-----00000-----